

Du plateau de Fadnoun à Djanet en passant par Iherir, Essendilène et Tikoubaouine 8 au 10 novembre 2023

Mercredi 8 novembre

Après un magnifique passage au milieu de pitons rocheux tous plus beaux les uns que les autres, nous avons rejoint la RN3 en début d'après midi. Nous la quittons rapidement en direction d'HERIR. Avant d'arriver, nous faisons une pause au point de vue sur le canyon d'IDARAN qui abrite le village aujourd'hui abandonné du même nom. Ce village fut pendant des années le village d'été des habitants d'HERIR qui s'y installaient au moment de la récolte des dattes qu'ils mettaient à sécher dans les cases circulaires nommées « zéribas ».



Après cette belle pause, nous continuons notre route jusqu'à l'oasis d'HERIR où nous allons passer la nuit. Nous nous arrêtons juste aux portes de la ville, entre l'oued

asséché et la route, qui est heureusement très peu passante.





Jeudi 9 novembre

Réveil matinal pour admirer le lever de soleil.

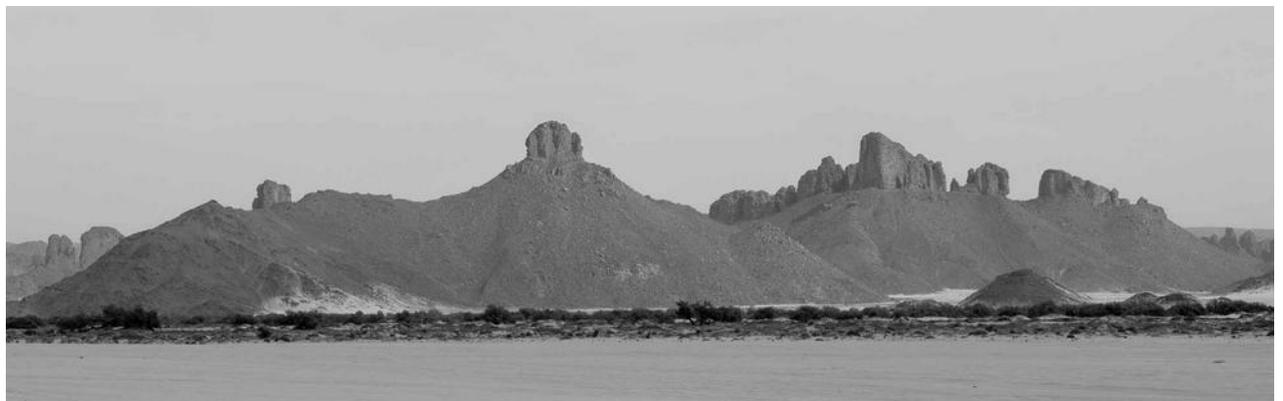


La nuit a été bonne malgré la proximité de la route, et le matin ce sont des chameaux

et non des voitures qui sont passés à côté de nous.



Nous quittons IHERIR pour rejoindre la RN3 ici encore bordée par de superbe pitons.



En fin de matinée, nous quittons de nouveau la RN3 pour nous diriger vers l'OUED ESSEDILENE, son canyon et sa guelta. La piste pour y accéder est bonne, parfois bien sableuse, mais hyper empruntée. Les paysages que nous traversons sont encore une fois magnifiques.





Après un petit slalom entre les calotropis, les tamaris et les acacias, nous rejoignons

l'entrée du canyon d'ESSENDILENE.



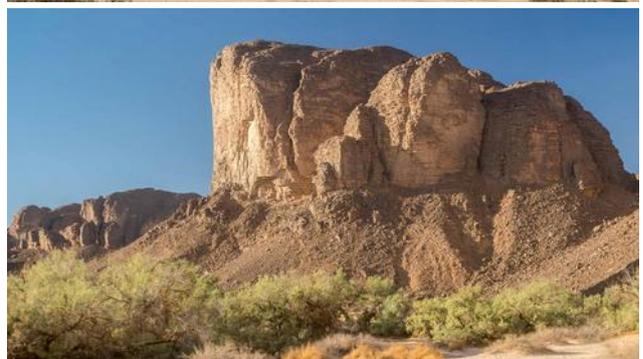
Le temps d'une belle pause déjeuner et nous partons à pied pour rejoindre la guelta.







Après ces deux petites heures de balade aller-retour, nous repartons en sens inverse pour rejoindre la RN3 sur une dizaine de kilomètres avant de bifurquer de nouveau vers le nord-est en direction de TIKOUBAOUINE.





L'objectif est d'aller bivouaquer proche de l'éléphant... Nos guides, Salah et son frère, ayant un problème de voiture, nous mettent sur la bonne piste, et nous laissent continuer seuls après avoir pris soin de nous donner toutes les indications. Ils partent vers Djanet, et nous ne les reverrons malheureusement pas...





Lorsque nous arrivons à proximité de l'éléphant, il est déjà à l'ombre. Dommage, mais le lieu est vraiment grandiose, et même à l'ombre nous l'avons facilement repéré! Nous nous installons donc à proximité; et c'est là qu'Ali, notre nouveau guide, viendra nous retrouver dans la soirée.



Vendredi 10 novembre

La journée commence par une série de photos prises pour capter l'évolution des lumières du matin à...

6h45,



... 7h00,



... et 7h15.

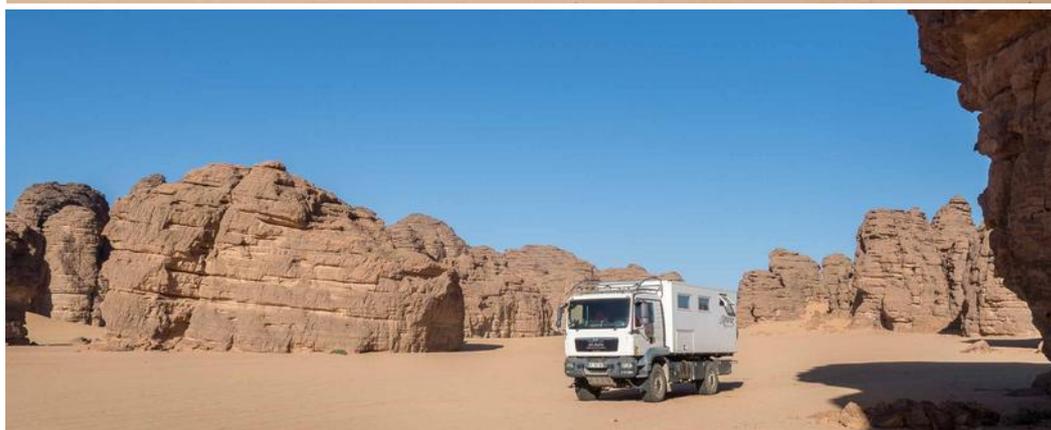


A cette heure là, l'éléphant n'est finalement pas plus à son avantage que le soir !



Le site est magnifique, les photos fusent, encore une fois difficile de faire des choix. Il y a aussi une petite vidéo sur le site.





Nous quittons ce beau bivouac pour rejoindre DJANET où nous ferons les pleins de gasoil, d'eau et de nourriture pour une semaine, en prévision du tour dans le TADRART que nous entamerons le lendemain.



Nous quittons DJANET vers 16 heures pour rejoindre un lieu de bivouac en dehors de la ville dans le secteur de la fameuse « vache qui pleure ». La piste part plein ouest, face au soleil couchant.



Nous arrivons au rocher de la vache qui pleure peu avant le coucher du soleil, juste à temps pour admirer les gravures rupestres datant du néolithique (plus de 7000 ans) qui ont donné leur nom au lieu.



Les gravures, dont celle de la vache qui pleure, se trouvent sur la droite du monolite.





Demain, nous partirons vers le sud... ce sera dans le prochain carnet de voyage...
 ... après les habituelles cartes permettant de situer les lieux.

